



CERCLE D'ETUDES HISTORIQUES SUR

LA QUESTION LOUIS XVII

Association régie par la loi du 1^{er} juillet 1901

Tél. : 01.48.44.31.07

39, rue Anatole-France - 93130 NOISY-LE-SEC

**Compte-Rendu de la Réunion
tenue le samedi 27 novembre 1999
au Restaurant "Le Louis XVII"
40, boulevard Malesherbes, à Paris 8^{ème}**

Étaient présents :

M. Hamann	Président
M ^{me} de La Chapelle	Vice-Présidente
M. Desjeux	Secrétaire Général
Mme Pierrard	Trésorière
M. Mésognon	Secrétaire Général Adjoint

et

Mmes Bodouroff, de Crozes, Desmangeot, de Lavigne, Védrine,
Milles S. Chomette, Sabourin
MM. Bancel, P. Chomette, V. Chomette, Courtenay, Delorme, Mortier, Nottale, Pietreck, Spitzer.

était excusé :

M. Gautier

Après le déjeuner habituel, le Président ouvre la séance :

I - Vie du Cercle

On ne note pas de nouveaux adhérents, mais certains participants au colloque semblent intéressés.

Le Colloque :

Les auditeurs ont paru vivement satisfaits et en ont fait le compliment à M. Hamann. Le prochain Colloque se déroulera probablement en Alsace, dans la région de Strasbourg, en 2002.

II - Les recherches

Relation du Docteur Théret. Légitimité 1920

« Je viens d'apprendre par la fille d'un ancien inspecteur de l'Hôtel-Dieu, que son père, le 9 juin 1795, déjeunant au Temple avec un médecin du même hôpital, celui-ci lui dit :

« - Je vais me noyer ; car, chargé d'empoisonner la nuit dernière un enfant que j'ai cherché à l'Hôtel-Dieu parmi ceux dont l'âge et la ressemblance ont le plus de rapports avec la taille et les traits du Dauphin, je dois être sacrifié. Sans doute on m'arrêtera tantôt, j'aime mieux terminer mes jours par une mort volontaire que par les mains d'autrui. Non, lui dit Demures, éloigne cette funeste résolution. Je connais un lieu fort secret, où je t'assure que nul n'ira te découvrir. Viens avec moi. »

Le médecin demeura caché pendant six semaines, après quoi il abandonna Paris. »

L. de La Chapelle. Examen du témoignage :

Cette relation du docteur « Théret » est tardive ; il mourut d'ailleurs médecin du cardinal archevêque de

Rouen. En 1795, on ne parlait pas du « Dauphin » mais du fils de Capet ; ni de l'Hôtel-Dieu, mais de l'Hospice de l'Humanité. Cette réserve étant faite, nous avons pu retrouver avec une grande vraisemblance, les protagonistes de cette affaire.

Le docteur Thouret - c'est son vrai nom - était commissaire administrateur des Hospices civils de Paris et directeur de l'École de Santé de la ville, créée par le décret du 14 frimaire an III. L'Hospice de l'École de Santé était logé dans les locaux des « ci-devant Cordeliers ». Au titre de ses différentes fonctions administratives, il est bien évident que le docteur Thouret supervisait l'activité des inspecteurs des Hôpitaux et qu'il n'est pas étonnant que l'un d'entre eux, que le texte nomme Demures, lui ait fait un rapport sur les confidences d'un médecin de l'Hôtel-Dieu. On peut identifier « Demures » avec le docteur Demours, habitant rue Mazarine.

Mais qui est son mystérieux interlocuteur, qui est resté dans l'anonymat ? Peut-on le connaître ?

Le problème est assez simple : en effet, l'almanach de l'an 3 donne le nom de tous les médecins de l'Hospice civil de l'Humanité, en tout 24 médecins, chirurgiens ou administrateurs. Or, trois manquent à l'appel en l'an 5 sur les listes de cet hôpital :

- Le citoyen Lavergne, curieusement, change de nom (mais pas d'adresse) et on le retrouve sous le nom de « de La Verne » à l'Hospice du Nord (Hôpital St Louis). Si c'est le même, il n'a pas quitté Paris. - Le citoyen Baget - ou Bai et - quitte l'Hospice de l'Humanité, mais continue à exercer à Paris.

- Il reste un troisième homme : le citoyen Solier, appelé avant l'an 2 « Solier de la Romillais » et qui habite rue Neuve Ste Catherine au Marais (rue des Francs Bourgeois). Lui disparu définitivement des listes parisiennes de médecins et chirurgiens après l'an 3. Or, quelle était la spécialité du citoyen Solier ? Il était Professeur de Pharmacie à l'Hôtel-Dieu. S'ils ont voulu empoisonner l'enfant du Temple, mais de manière discrète et indécélable, les chefs thermidoriens avaient besoin d'un spécialiste confirmé. Et quel meilleur spécialiste ont-ils pu trouver qu'un professeur en pharmacologie ? S'il n'a sûrement pas été le seul, le citoyen Solier de la Romillais pourrait bien avoir été l'un des acteurs jusqu'ici inconnus du drame de la tour du Temple.

III - Iconographie

La fiche suivante, qui est consacrée aux bustes de Louis XVII est réalisée et représentera un numéro double (13-14). Elle sera expédiée prochainement. Le sujet des prochaines fiches ne sont pas encore déterminés.

IV - Les Membres ont la parole

M. Delorme revient sur ses recherches à propos du départ de Laurent de France sur un bateau en 1795. Il devait partir pour Saint Domingue, mais en fait ce navire ne s'est pas rendu aux îles, mais a fait une tournée alimentaire. Plus tard il est parti pour Cayenne où il a été secrétaire du commissaire de police dans l'année 1801. On peut rapprocher cela du « roman » d'Octave Aubry « LE ROI PERDU ».

V - Questions diverses

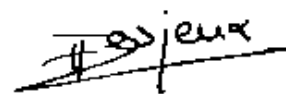
On signale la sortie d'un livre de M. de Huertas à propos de la Duchesse d'Angoulême. Elle y développe la thèse de la substitution de la fille de Louis XVI au moment de sa sortie de France après sa libération du Temple.

Les Cahiers et Carnets : le prochain Cahier paraîtra en décembre.

Quelques dossiers composés par M. Zufferey sont encore disponibles ; les personnes qui souhaitent l'avoir peuvent en faire la demande au siège du Cercle.

La séance est levée à 17^h30

le Secrétaire Général



Édouard Desjeux